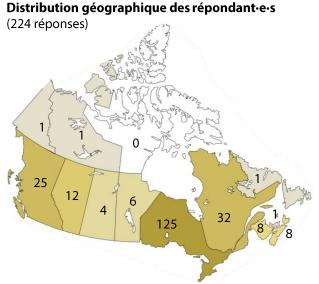
RÉSUMÉ DE L'ENQUÊTE ÉVALUANT L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES PROFESSIONNEL·LE·S DE LA CONSERVATION AU CANADA : PARTIE II

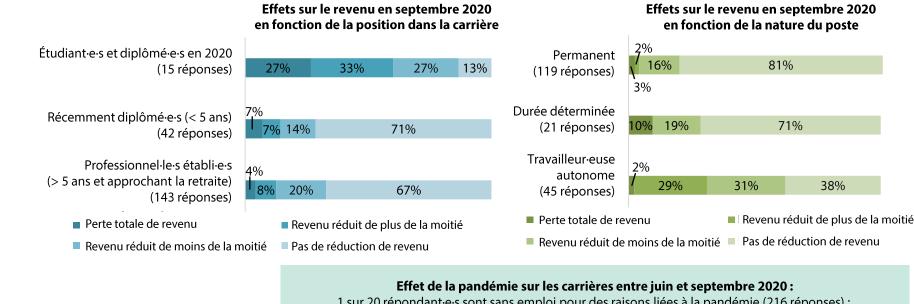




Répartition des répondant-e-s en fonction de leur niveau professionnel (224 réponses)



L'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels et l'Association canadienne des restaurateurs professionnels présentent les points importants des données provenant du second sondage évaluant l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la vie et la carrière des professionnel·le·s de la conservation-restauration. Les réponses furent récoltées par le biais d'un logiciel de sondage en ligne entre le 30 septembre et le 31 octobre 2020. Un sondage de suivi sera distribué en janvier 2021. Comme pour tous les sondages qui utilisent une invitation ouverte à participer via des réseaux électroniques, les résultats sont déterminés par les répondant·e·s qui y ont accès et qui sont incité·e·s à y répondre. Par rapport au nombre de réponses de la première enquête, la deuxième a vu une augmentation de 6 % du nombre de répondant·e·s et le retour de 68 % des répondant·e·s de la première enquête.



Effet de la pandémie sur le travail entre juin et septembre 2020 (209 réponses) :

12 % des répondant·e·s travaillent uniquement à distance ; 19 % travaillent uniquement sur site ; 32 % travaillent sur site et à distance ; 6 % ne sont pas en mesure de travailler à temps plein parce qu'ils s'occupent d'enfants ou de parents/amis malades.

40 % des répondant es n'ont pas signalé de changement dans leurs responsabilités ; 24 % des répondant es ont dû modifier leurs plans de travail pour travailler à domicile ; 18 % ont dû assumer de nouvelles responsabilités ; 22 % ont dû assumer de nouvelles responsabilités liées à la réouverture / aux mesures sanitaires ; 5 % n'ont personne pour assumer leurs responsabilités habituelles.

1 sur 20 répondant·e·s sont sans emploi pour des raisons liées à la pandémie (216 réponses) ; 74 % des répondant·e·s éprouvent une anxiété égale ou plus intense qu'en mai face à la difficulté à trouver des contrats/postes pendant et après la pandémie (200 réponses) ;

24 % des répondant·e·s envisagent un changement de carrière (diminution de 4 % depuis mai) et 46 % s'attendent à des effets à moyen et long terme sur leur carrière (205 réponses).

Effet de la pandémie sur les restaurateurs-trices en pratique privé entre juin et septembre 2020 (48 réponses) :

21 % des répondant·e·s ont reporté indéfiniment des contrats précédemment prévus ; 17 % ont perdu des contrats précédemment prévus ; 27 % connaissent une pénurie atypique de projets ; 19 % ont reprogrammé des contrats précédemment reportés ; 13 % ont un nombre important de projets en retard.